

§ II- LETTRES, N°402

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°160

A MONSIEUR L'ABBE PUISSANT, N°18

 $\frac{1}{2}$

26 Juin 1866

Bien cher et excellent ami,

Vous souvenez-vous de ce que je vous disais dans une lettre précédente : "Si le Diocèse de Troyes ne nous est pas hospitalier nous porterons notre tente ailleurs" C'est ce qui va se faire.

C'est bien le bon Dieu qui aura conduit tout cela; et il aura, comme toujours, tiré le bien du mal.

Maintenant que je connais nos projets de la H^{te} Saône pour 50 000^f et ceux du Jura pour 12,000, je n'accepterais plus la propriété de M. de Mauvize, alors même qu'il la céderait pour 30000^f; ou bien, j'hésiterais beaucoup.

Cependant je regrette et regretterai toujours une chose c'est de n'être pas auprès de vous et de perdre par là l'espoir de vous avoir pour aumônier de l'Oeuvre. Vous me sembliez si bien prédestiné de Dieu à cela.

Merci de nous continuer vos sympathies; je
vais répondre à la Visitation de Bourg, je n'ai pu le
faire encore, j'ai été bien touché de cette lettre et
de ce petit don .

J'ai besoin de savoir si les Messes que vous m'avez confiées ont des honoraires de 1^{er} ou de 1^{er} 20.

Les bon Père Edmond, Prieur des Prémontrés,
vient de m'envoyer 26^f et me promet une quête dans son

lise à la première fête qui réunira du monde. Je les
is pauvres et ne demandais d'eux que des prières.

Rien n'est touchant ~~qu~~ comme les lettres que
je reçois ~~qui~~ tous les jours m'apportant quelque petite
affranchise.

Mais arrivons au but.

Le T.R.P. Prieur est absent; nous attendons
son prochain retour pour traiter des affaires importan-
tes; d'ici-là d'ailleurs, le bien de la Communauté, celui
du Noviciat, celui-même de l'Oeuvre exigent que je ne
fasse aucune absence. Ne comptez donc pas sur moi pour
Dimanche prochain. C'est à grand regret que je vous an-
nonce cette nouvelle, mais j'y suis contraint par le de-
voir.

En revanche, quand je serai remplacé dans ma
charge de Maître des Novices ce qui sera bientôt peut
être, j'irai vous voir et causer avec vous. Je veux fai-
re avec vous le voyage d'Auberive; j'y tiens, si on me
le permet.

Je prie le bon P. Boulanger de vouloir bien
s'arrêter à Flavigny à son retour; il le faut pour pren-
dre son linge, et je serai heureux de pouvoir causer avec
lui des Riceys et de son bon Curé. Ce me sera un petit
dédommagement

A Dieu, bien excellent ami, et Croyez à mon
inaltérable dévouement en N.S.

fr. M Jean Jos Lataste

Je voulais écrire quelques lignes au bon P. Boulan-
ger, je n'en ai pas le temps. Je prie et fais prier pour
lui, cela vaut mieux.

Je m'étonne bien de n'avoir encore rien reçu
du P. Abbé de la Grande Chartreuse. Comment expliquez-
vous cela? - Si vous lui écriviez quelques lignes?

L'Abbé B. de S.J - (de Paris) pense que je fe-
rais bien de réclamer pour l'oeuvre le l'aumône du Com-
te de Chambord (en même temps que je la demande à l'Im-
pératrice) il s'offre à faire parvenir ma demande à l'u-
ne et à l'autre. Que pensez-vous de cela? Qu'en pense
le P. Boulanger?

